

Cher lecteurs,

Au cours d'une audience accordée le 16 mars aux participants à l'assemblée plénière de la Congrégation pour le clergé, le pape Benoît XVI a annoncé une année consacrée aux prêtres. Cette année sacerdotale, qui se déroulera sous le thème « Fidélité du Christ, fidélité du prêtre », a été ouverte par les vêpres le 19 juin, solennité du Sacré-Cœur de Jésus, en présence d'une relique de saint Jean-Marie Vianney (le saint Curé d'Ars) apportée par l'évêque de Belley-Ars, Mgr Guy Bagnard. Elle se terminera l'année prochaine à la même date par une Rencontre mondiale de prêtres place saint Pierre, à Rome. Un recueil sera publié à l'intention des confesseurs et des directeurs spirituels ainsi qu'une série de textes du pape sur les questions centrales concernant la vie et la

mission des prêtres dans le monde moderne. Le pape Benoît XVI proclamera officiellement saint Jean-Marie Vianney « saint patron des curés du monde ».



Nous accueillons l'initiative du Saint-Père et secondons son effort en consacrant ce numéro de Convictions à la prêtrise. Les articles traitent de la nature de la prêtrise et de la haute dignité de cette vocation et visent à encourager les prêtres, engageant en outre les fidèles à prier pour les vocations et pour la fidélité au sacerdoce. « Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Lc 10, 2)

Il sera d'abord question du caractère permanent de la prêtrise. Par son ordination, en effet, le prêtre reçoit le caractère sacramentel de la prêtrise. Il devient ministre du Christ et s'engage dans une relation indissoluble avec Lui. Ce signe ontologique est gravé dans son âme et ne s'efface jamais. C'est pourquoi l'évêque rappelle aux prêtres nouvellement ordonnés : « Tu es prêtre pour toujours dans l'ordre de Melchisédech. » (Ps 109, 4). Cette réalité agit dès le séminaire sur la façon dont le jeune homme se prépare pour la prêtrise. Plus tard, elle influence la manière dont il se perçoit comme chaste époux de l'Église et père spirituel des fidèles. Cette marque surnaturelle indélébile le distingue des laïcs et le place au-dessus du peuple des fidèles. Le prêtre est beaucoup plus qu'un fonctionnaire qui remplit ses devoirs rituels à heures fixes, car son travail surpasse celui d'un animateur ou d'un administrateur de paroisse : il est à tout instant, en toute situation et dans tout ce qu'il fait, le médiateur entre Dieu et les hommes.

Rappelons ensuite que, lorsqu'il administre les Sacrements, le prêtre agit in persona Christi. En effet, ce n'est pas le prêtre lui-même qui confère la grâce des Sacrements, car il est seulement l'instrument du Christ, qui l'a choisi et utilise son humanité pour s'approcher des âmes. Le prêtre met sa

langue, ses mains et toute sa personne au service du Christ, qui agit et distribue Ses grâces à travers lui. Cette capacité d'être l'instrument de Dieu apporte un grand réconfort aux fidèles dans la mesure où ils ont conscience que leur foi n'est pas fondée sur la personnalité du prêtre, mais sur la Personne de Jésus-Christ agissant à travers Son ministre.

Cependant, même s'il a reçu la marque sacerdotale, le prêtre est obligé de continuer à travailler sur son caractère en tant qu'homme visant la sainteté. Il doit agir avec prudence en évitant les pièges du fonctionnalisme et de l'activisme. Jamais il ne devra être occupé au point d'oublier son statut ni sa dignité de prêtre. Il conservera une sensibilité spirituelle en restant bien ancré à son rocher, et donc en demeurant un homme de prière qui rencontre Dieu chaque jour dans la méditation silencieuse et qui veut cultiver un rapport toujours plus intime avec Lui.

De plus, le prêtre ne s'appartient pas; il appartient à l'Église et la représente. Il agit in persona Ecclesiae, priant la liturgie des heures pour les besoins de Celle-ci, comme il l'a promis à son ordination. De même, il fait sien l'enseignement de l'Église et le transmet comme intendant et non comme maître de ses vérités. Il est fier de porter des signes visibles de son statut de prêtre et d'être reconnu comme tel, se sachant appelé à être avec courage un signe et un symbole de Celui auquel il s'est consacré. Tout ce que fait le prêtre est sacerdotal et possède une immense valeur, car Jésus-Christ désire agir en tout temps à travers lui, que ce soit par la prédication, la conduite des fidèles et la guérison du peuple de Dieu comme son père spirituel.

Enfin, le prêtre doit poursuivre inlassablement sa formation de prêtre. L'axiome thomiste *agere sequitur esse* – l'agir suit l'être – est vrai pour tous les prêtres : mieux ils comprendront leur identité sacerdotale et mieux ils pourront agir et servir selon le Cœur de Dieu. Dans ses devoirs liturgiques, les conseils de paroisse, les visites aux malades et sous un toit qui fuit, qu'il voyage d'est en ouest et du nord au sud, dans les retraites annuelles ou dans les séminaires, le prêtre doit toujours garder ouverts à Dieu son cœur et son esprit par la prière ou l'étude. Et même si cette connaissance ne garantit pas la fidélité ni la sainteté, elle demeure certainement une solide fondation pour construire. Les prêtres qui comprennent bien cette doctrine ont plus de chances d'être heureux dans leur ministère et de vivre dans la joie leur glorieuse vocation.

Seigneur, donnez-nous de saints prêtres!

Abbé Jürgen Wegner